

Le couronnement du rempart de Saint-Lézer (*Castrum Bigorra*) en Novempopulanie

Christian Darles, Alain Badie et Jean-Jacques Malmay

Dans le département des Hautes-Pyrénées, le site de Saint-Lézer a livré plusieurs vestiges d'une vaste enceinte longue d'env. 950 m, construite à la fin de l'époque romaine. Certains de ces fragments permettent d'entrevoir quelques aspects les plus originaux de l'architecture des parties hautes du monument et de tenter de restituer, au-dessus du chemin de ronde, un parapet et ses traverses. Ce dispositif largement attesté par ailleurs dans le monde antique gréco-romain et qui a été récemment reconnu à Saint-Bertrand-de-Comminges semble donc avoir été également adopté par les bâtisseurs de l'antiquité tardive du piémont pyrénéen.

Le site de Saint-Lézer se trouve à 18 km au nord de Tarbes, dans le département des Hautes-Pyrénées.

Le site est établi au sommet d'une colline argileuse qui porte le nom évocateur de *Castelbieilh* (ou *Castelvieilh*: le vieux château). En forme d'éperon d'axe Nord-Sud, barré au Sud, il est occupé dès la fin de l'Âge du Bronze et durant tout l'Âge du Fer. À l'époque romaine, la colline est dotée d'une vaste enceinte maçonnée longue d'environ 950 m dont il ne subsiste aujourd'hui que des fragments épars jonchant ses versants. Par la suite, approximativement un quart du site est réaménagé au Moyen-Âge: l'on y implante alors une motte castrale désignée sous le nom de *Tuco*.¹

Les délicates questions de géographie historique, et en particulier celles qui touchent à l'identification du site et à son statut politique, ne seront pas traitées ici. Nous nous bornerons simplement à rappeler que l'enceinte de Saint-Lézer serait celle du *Castrum Bigorra* mentionné dans la *Notitia Galliarum*, au côté de la cité de Tarbes.² Quant à la date de sa construction, le début du V^e s. constitue, en l'absence d'éléments stratigraphiques déterminants, un horizon vraisemblable.³ L'objectif de l'opération triennale de relevés architecturaux de Saint-Lézer, commencée en 1998, est de préparer à terme la publication monographique de la totalité de l'enceinte de Saint-Lézer.⁴ Parmi les différents buts⁵ que nous nous étions fixés en entreprenant cette étude architecturale, la restitution du couronnement du rempart était sans doute un point pour lequel il était légitime de nourrir un certain scepticisme. D'une part, on pouvait craindre que le sommet des courtines ne soit que mal, voire pas du tout conservé. D'autre part, le riche corpus des enceintes romaines du Sud-Ouest de la Gaule n'apportait alors aucun parallèle.⁶ Heureusement, les trois premières campagnes d'étude rectifient cette première impression. Les opérations de nettoyage systématique, d'observation et de relevé des fragments de courtines, effectuées parallèlement à la découverte par l'équipe de S. Esmonde Cleary et J. Wood du chemin de ronde du rempart de Saint-Bertrand-de-Comminges (v. Wood supra), permettent, à défaut d'une restitution ferme et définitive, du moins d'entrevoir quelques aspects les plus originaux de l'architec-

- 1 D. Schaad, J.-F. Le Nail et C. Sernelle, "La cité de Tarbes et le castrum Bigorra-Saint Lézer," *Aquitania* 14 (1996) p. 83.
- 2 Parmi l'abondante bibliographie consacrée au sujet, l'article de D. Schaad *et al.* (*ibid.*) constitue la plus récente mise au point.
- 3 L. Maurin, "Remparts et cités dans les trois provinces du Sud-Ouest de la Gaule au Bas-Empire (dernier quart du III^e siècle - début du V^e siècle)," *Villes et agglomérations urbaines antiques du Sud-Ouest de la Gaule* (Aquitania suppl. 6, 1992) p. 365-389; Schaad *et al.* (*ibid.*) p. 92-93.
- 4 Pour l'heure, quelques remarques ont déjà été publiées: Darles *et al.*, "Le rempart antique de Saint-Lézer," *Archéologia* n° 356, p. 6-7; A. Badie et C. Darles, "Saint-Lézer, Le Castelbieilh," *Bilan scientifique Midi-Pyrénées* 1998, p. 196-198 et *ibid.* 1999, 175-176.
- 5 La constitution d'un atlas des vestiges du rempart; les relevés et études architecturales des fragments de courtines et tours visibles; une tentative de restitution de l'enceinte.
- 6 Maurin (*supra* n.3); *id.*, "Sites fortifiés en dehors des cités dans les provinces aquitaines au Bas-Empire: Loudun, Andone, Saint-Lézer, Bayonne," *Actes du XLIII^e congrès d'études régionales de la Fédération historique du Sud-Ouest* 1991 (Bordeaux 1993) p. 33-62; P. Garmy et L. Maurin, *Enceintes romaines d'Aquitaine* (DAF 53, Paris 1996).